

À deux pas de chez nous

Cette chronique est spécialement consacrée aux activités locales. Découvrez, au fil de ces articles, les actions et réalisations menées aux quatre coins de l'île !

Recyclage du polystyrène

Beaconsfield et Pointe-Claire

organisent des jours de collecte

Parce que le polystyrène peut être recyclé et permettre la création d'objets performants et utiles et parce qu'il n'est pas actuellement inclus dans le programme de collecte sélective des matières recyclables, les villes de Beaconsfield et de Pointe-Claire ont conclu un partenariat avec l'Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP) pour organiser et offrir des journées de collecte gratuites du plastique numéro 6.

Ainsi, la ville de Beaconsfield a tenu ses journées de collecte les 29 et 30 août derniers, lors de son deuxième week-end de collectes itinérantes des résidus domestiques dangereux. Quant à la ville de Pointe-Claire, les résidents ont été conviés le 5 septembre et le 3 octobre derniers, à la cour des Travaux publics, où les collectes ont pris place dans le cadre du programme d'écocentre mobile.

« L'ACIP félicite les villes de Beaconsfield et de Pointe-Claire d'offrir un service de recyclage supplémentaire à leur communauté respective », déclare Krista Friesen, vice-président de la durabilité à l'ACIP.

Les événements ont connu un franc succès puisqu'ils ont permis la collecte de 230 kilos de polystyrène à Beaconsfield et 1 134 kilos à Pointe-Claire.

« Alors que le polystyrène n'est actuellement pas recueilli dans leur programme de collecte sélective, il s'avère pourtant très recyclable et peut facilement être géré

par les écocentres ou lors d'événements spéciaux de collecte.

Or, nous encourageons les autres communautés du Québec à s'inspirer de ces initiatives et à rechercher des occasions d'ajouter d'autres types de plastique dans leur programme de recyclage. »

Comment ça fonctionne ?

Le plastique numéro 6 a été récupéré par Polyform, une entreprise de Granby qui recycle des millions de kilos de plastique chaque année, y compris les contenants et les emballages en polystyrène que l'on retrouve régulièrement dans les foyers. Des boîtes de type Gaylord, déposées sur des palettes en bois, étaient installées sur les sites de collecte pour permettre de recevoir les matières. À la fin de l'activité de collecte, les boîtes étaient chargées dans un camion cube et transportées à Granby.

Constituant une source de matières recyclables utiles à la fabrication de nouveaux produits durables (cadres décoratifs, moulures architecturales, produits d'horticulture, résine, etc.), les articles récupérés devaient être propres et exempts d'emballage, d'étiquettes, de coussins absorbants et de couvercles d'aluminium.

On reconnaît généralement le polystyrène par un triangle à l'intérieur duquel le chiffre 6 est inscrit. Ce symbole apparaît sur de nombreux produits de consommation, sur les emballages alimentaires et sur la mousse rigide utilisée, par exemple, pour protéger les produits électroniques et les petits électroménagers.



À propos de l'Association canadienne de l'industrie des plastiques

L'ACIP est l'organisme national de l'industrie des plastiques au Canada qui représente les transformateurs, les fournisseurs de matériaux, les fabricants d'équipement, les propriétaires de marques et les recycleurs. L'ACIP s'est engagée à travailler avec les intervenants au Québec (Regroupement Recyclage Polystyrène — RRPS) pour proposer des solutions et des mesures concrètes liées à la collecte, au tri et au recyclage du polystyrène.

Profil de Beaconsfield

Superficie : 10,64 km²

Population : 19 547

Responsable : Désiré Murumbi

Inspecteur en environnement

514 428-4400, poste 4512

desire.murumbi@beaconsfield.ca

Profil de Pointe-Claire

Superficie : 19,1 km²

Population : 30 790

Responsable : Emmanuelle Jobidon

Coordonnatrice - environnement et développement durable

514 630-1300, poste 1518

emmanuelle.jobidon@pointe-claire.ca

Le saviez-vous ?

Au Québec, l'industrie des plastiques représente un revenu annuel de 4,4 milliards de dollars et exporte pour 1,7 milliard de dollars.

L'industrie emploie 19 000 personnes directement et procure de nombreux autres emplois de soutien. Pour en apprendre davantage sur l'ACIP et ses programmes, consultez leur [site Web](#).

Depuis novembre 2014, il existe un programme permanent, « À la recherche du numéro 6 », qui permet aux Montréalais de rapporter leurs articles en polystyrène à l'écocentre LaSalle, situé au 7272, rue Saint-Patrick. Cette initiative a permis, à ce jour, de ramasser plusieurs tonnes de polystyrène récupérées par l'entreprise de Granby, Polyform.

Arrondissement de Saint-Laurent

GOBacs : application pour la distribution, l'entretien et la collecte des bacs

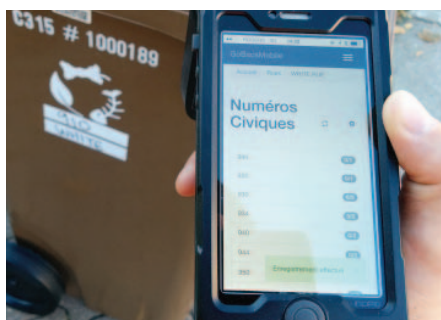


C'est en avril dernier que l'arrondissement a commencé à équiper progressivement ses bacs roulants d'un transpondeur, permettant aux camions de collecte, équipés d'un système de transmission de données, de lire les puces électroniques installées sur les bacs et de transmettre les informations collectées vers une application nommée GoBacs.

Une **visite sur le terrain** a spécialement été organisée, le 23 octobre dernier, par l'arrondissement pour permettre aux collègues du Réseau Agglo-GMR d'apprécier et vivre l'implantation des bacs bruns munis de la technologie. Une belle initiative !

Qu'est-ce que GOBacs ?

GOBacs est une application permettant la gestion de l'ensemble des bacs de matières résiduelles (ordures ménagères, recyclables et organiques) de l'arrondissement Saint-Laurent. Cette application, basée sur une technologie géomatique, permet l'enregistrement des bacs sur le terrain, le suivi de la collecte des bacs en temps réel, la gestion de l'inventaire des différents types de volume de bacs, l'émission de bons de travail ainsi que la production de rapports de gestion et d'analyses spatiales.



- **Enregistrement des bacs sur le terrain**
GOBacs permet l'inscription des bacs sur une base individuelle ou dans un

processus de distribution massive en temps réel. Lors du dépôt du bac face à une adresse, la puce électronique installée sur le bac est lue et l'information l'associant à l'adresse est envoyée à la base de données centrale GOBacs.

- **Suivi de collecte**
À chaque levée d'un bac, l'information est transmise en temps réel à GOBacs, ce qui permet un suivi de la collecte. Le résultat de la collecte se reflète immédiatement sur la carte géomatique de l'application.
- **Émission de bons de travail**
GOBacs permet l'émission de bons de travail suite à une demande d'une nouvelle installation ou d'une requête d'un citoyen (réparation d'un bac, modification de volume de bac, bac perdu ou volé, etc.).
- **Émission de rapports**
GOBacs comporte une grande variété de rapports de gestion concernant le suivi de la gestion des bacs ainsi que des levées. De plus, des outils d'analyse permettent de produire différents rapports de gestion.
- **Analyse spatiale**
GOBacs permet la visualisation des bacs sur une carte du territoire suite à des requêtes à plusieurs variables cartographiques. Les résultats sont présentés sur la carte de l'arrondissement et peuvent être exportés sous différents formats.
- **Technologie**
GOBacs est développé à l'aide des produits géomatiques de la firme ESRI, d'une base de données SQL Server 2012 et de la structure de données GOCité, structure développée en partenariat avec une vingtaine de municipalités du Québec.

Profil de l'arrondissement
Superficie : 43 km²
Population : 100 115

Responsable : Gaby Beaulac
Chef de division – Environnement et protection du territoire
514 855-6000, poste 4287
gbeaulac@ville.montreal.qc.ca

Semaine québécoise de réduction des déchets 2015



Du 17 au 25 octobre 2015, vous avez été nombreux* à participer à la 15^e édition de la Semaine québécoise de réduction des déchets (SQRD). Bravo !

Cette semaine thématique, présentée et pilotée par Action RE-buts et ses partenaires, est l'occasion de redonner toute l'importance au premier des 3RV, soit la réduction à la source. Cette semaine, mais aussi tout au long de l'année, nous avons pour mission d'encourager la population à poser des gestes concrets pour favoriser la réduction à la source et à réfléchir sur comment ils peuvent réduire leur consommation au quotidien.

Que ce soit à titre individuel, en tant que municipalités, commerces, industries, institutions ou établissements scolaires, chaque geste compte !

Le saviez-vous ?

Le nombre d'inscriptions aux défis de la SQRD a augmenté de plus de 20 % comparativement à 2014, année où elle était déjà en croissance. Parmi les nombreuses réussites en 2015, notons l'évolution des messages liés à la lutte contre le gaspillage alimentaire.

*Territoires participants : Anjou, Beaconsfield, Côte Saint-Luc, Dorval, Kirkland, Le Plateau-Mont-Royal, Le Sud-Ouest, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Pointe-Claire, Rosemont-La Petite-Patrie, Saint-Laurent, Saint-Léonard, Ville de Montréal.

Pour plus de renseignements, consultez le [site Web de la SQRD](#).

Action RE-buts est une coalition citoyenne, organisée sous forme d'organisme sans but lucratif, qui agit pour une gestion écologique, économique, locale et démocratique des matières résiduelles selon l'approche des 3R (Réduction, Réemploi, Recyclage/Compostage) en mettant l'accent sur la réduction à la source.

Programme Un camp zéro déchet 2015

Chaque année, les camps municipaux des arrondissements sont invités à se joindre à ce réseau « zéro déchet ». Depuis 2008, plus de 38 camps différents dans les 19 arrondissements ont participé pour un total d'environ 55 000 enfants sensibilisés !



Cet été, le réseau comptait 31 camps occupant 49 sites répartis dans 11 arrondissements* et accueillant près de 10 000 enfants. Principalement, les enfants qui participent à ce programme apprennent à adopter des comportements qui contribuent à réduire à la source et à diminuer la quantité d'ordures ménagères destinée à l'enfouissement.

Dès les premiers jours du camp, les enfants sont sensibilisés à réduire et à trier les matières résiduelles en participant à des jeux en lien avec les thématiques. Ils permettent aux enfants et aux moniteurs qui les encadrent, d'approfondir leurs connaissances et de s'initier à certains principes environnementaux. Les parents sont, eux aussi, invités à ajuster leurs pratiques, surtout lors de la préparation des lunches.

Le programme a un impact très positif grâce à la sensibilisation qu'il offre aux participants. Les bonnes pratiques qui sont acquises aux camps ont de très bonnes chances d'être maintenues à la maison, à l'école... et au travail. Les enfants sont les futurs écocitoyens. Il est important qu'ils prennent de bonnes habitudes dès leur plus jeune âge !

Nous vous encourageons tous à adhérer et à promouvoir ce programme qui répond aux objectifs de gestion des matières résiduelles de l'agglomération.

Pour en apprendre davantage sur le programme, communiquez avec Jason Laframboise, agent de recherche, au 514 872-2056 ou à jason.laframboise@ville.montreal.qc.ca.

* Arrondissements hôtes : Le Plateau-Mont-Royal, Le Sud-Ouest, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal-Nord, Pierrefonds-Roxboro, Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, Rosemont-La Petite-Patrie, Saint-Léonard, Verdun, Ville-Marie, Villieray-St-Michel-Parc-Extension.

Programme de la Patrouille verte 2015

La onzième édition de la Patrouille verte a permis une sensibilisation environnementale à grand déploiement sur le territoire de l'île de Montréal.



Quarante patrouilleurs ont sensibilisé au total 39 285 individus, soit 32 686 personnes

rejointes et 6 599 personnes participantes. Ils ont participé à plus de 1 250 activités et ont distribué 31 525 signets, dépliants, affiches et autres outils de sensibilisation.

Le saviez-vous ?

Le projet Patrouille verte a été initié en 2005 par le Conseil régional de l'environnement de Montréal (CRE-Montréal), qui en a assuré la coordination jusqu'à l'édition 2011 inclusivement.

Depuis mars 2012, le REQ est responsable de la gestion du programme. Ce projet est rendu possible grâce au programme Emploi d'Été Canada de Service Canada et à l'implication des arrondissements, des villes liées et de la Ville de Montréal.

En 2015, la Patrouille était composée de 65 % de jeunes femmes et de 45 % de jeunes hommes. L'âge moyen des patrouilleurs était de 23 ans. Ils ont participé à cinq formations offertes par le REQ. L'ensemble des patrouilleurs étudie dans un domaine relié à l'environnement, 15 % complètent leur formation pré-universitaire ou une technique, 53 % complètent un baccalauréat et 24 % complètent une maîtrise.

Les trois thèmes principaux étaient la gestion des matières résiduelles, le verdissement et la forêt urbaine ainsi que la gestion de l'eau.

La Patrouille verte a débuté le 1^{er} juin et représente un total de 320 semaines de travail, soit 10 215 heures de présence dans quinze arrondissements et quatre villes liées de Montréal*. Les patrouilleurs ont été encadrés par l'équipe du Regroupement des éco-quartiers (REQ) et ses 19 membres, soit dix-huit éco-quartiers et la Maison de l'environnement de Verdun, et par quatre villes liées.

Cette année, la Patrouille verte a joué un rôle déterminant dans l'événement « La

Grande collecte des déménagements », dans la campagne « Un arbre pour mon quartier », dans le suivi du travail de la Patrouille bleue portant sur la déconnection et la réorientation des gouttières, et dans la Journée Compte-gouttes.

Pour en apprendre davantage sur le programme, communiquez avec Jason Laframboise, agent de recherche, au 514 872-2056 ou à jason.laframboise@ville.montreal.qc.ca.

* Territoires hôtes : Ahuntsic-Cartierville, Beaconsfield, Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, Côte Saint-Luc, Île-Bizard–Sainte-Geneviève, Kirkland, Lachine, Le Sud-Ouest, Mercier–Hochelaga-Maisonneuve, Montréal-Nord, Mont-Royal, Pierrefonds-Roxboro, Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles, Rosemont–La Petite-Patrie, Saint-Laurent, Saint-Léonard, Verdun, Villeray–St-Michel–Parc-Extension.

